

Nos amarres est présentée à la Galerie des arts visuels
dans le cadre du Mois Multi.

GALERIE
DES ARTS
VISUELS



Ce projet est réalisé grâce à la mesure Première Ovation
et SPIRA, avec la précieuse participation de
Josiane Bernier, Linda Côté et Olivia Roberge.

Conception sonore : Miriane Rouillard et Josiane Roberge.

L'artiste tient à remercier Martien Bélanger,
Michel Boucher, Nicolas Boudreau, Rose-Aline Carrier,
Guillaume Côté, Nicolas Désy, Nicolas Doré,
Manon Dumas, Tobie Horswill, Michel L'Heureux,
Marc Mignault, Yves Naud, Francis Naud,
Jacques Samson, Janie Roberge, Hubert Roberge,
Avatar et l'École d'art de l'Université Laval.
Lisanne Nadeau et toute l'équipe de la galerie.

Merci tendre et particulier vers les étoiles à Gilles H. Roberge.

JOSIANE ROBERGE
NOS AMARRES

du 23 janvier au 2 mars 2025

En mai 2020, nous apprenons que maman a un cancer du poumon. La pandémie nous oblige alors à vivre en bulle, ma petite sœur et moi décidons alors de poser nos valises chez nos parents pour le printemps et l'été. C'est un cadeau d'être avec eux. Au fil des semaines, j'accompagne ma mère et tente de me mettre à sa place : que ressent-on quand le rapport à notre propre corps change? Quand on ne le contrôle plus, quand une petite boule de mystère à l'intérieur nous menace?

Je marche souvent le long du petit chemin de terre de mon enfance, ça me fait du bien. J'y vois le champ de maïs grandir. Je deviens obsédée par l'image d'une barque que j'imagine danser à la cime des épis. À l'automne, je rassemble mon courage afin d'explorer cette intuition. La famille se mobilise pour m'aider et lors des premières journées de septembre, je tourne des images dans ce champ en pensant à ma mère, à son état, à la relation transformée avec son corps devenu tantôt imprévisible, capricieux et fatigué, tantôt reposé et paisible. La barque devient son corps, ballotté par des vagues d'inquiétude et de peur, mais supporté par beaucoup d'amour.

Elle va mieux maintenant.

Quelques années plus tôt, mon père m'a fait vivre une expérience ludique mais riche de sens : il a installé un ruban à mesurer usé devant moi. Il m'a pointé du doigt, un à un, les âges - en pouces - de mes sœurs, mon frère et moi, celui de ma mère, de mes neveux et nièces, pour terminer avec le sien, tout au bout du ruban : 75 pouces/ans! Visuellement, l'image était forte. Il m'a dit : « Il m'en reste pas mal moins à faire que j'en ai d'fait! » Cette prise de conscience a éveillé une douce urgence en moi; celle de profiter de chacune des secondes passées avec mes parents, que j'ai toujours perçus comme éternels. Pendant un an, j'ai filmé des images avec eux dans la maison qui m'a vue grandir et ses alentours afin de fabriquer un court-métrage documentaire très personnel sur ma résistance à voir les choses changer. Les moments que j'ai tournés dans le bois avec lui sont d'autant plus précieux aujourd'hui.

Il nous a quitté il y a moins d'un an.

Nos amarres est un hommage doux à ces liens de bienveillance et d'amour qui m'ont rendue solide et à ces tempêtes qui nous ont rapprochés.

Que nos deuils, petits et grands, soient vécus dans la plus grande douceur.

Josiane

